

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 139 (1994)
Heft: 11

Artikel: MILIPOL 93 : armes et matériels de sécurité : un aperçu du marché
Autor: Curtenaz, Sylvain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345471>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MILIPOL 93

Armes et matériels de sécurité: un aperçu du marché

Par le capitaine Sylvain Curtenaz

Tous les deux ans se tient à Paris le Salon international des équipements de police, de sécurité civile et militaire, plus connu sous le sigle de MILIPOL. L'exposition de novembre 1993, au Bourget, regroupait plus de 300 exposants venant de 20 pays. MILIPOL 94 s'est, pour sa part, tenu à Moscou, avec quelque 144 exposants, dont la moitié étaient des industriels russes.

«Range 2000»: le nec plus ultra des cinémas de tir

Développé en collaboration étroite avec les services de police et les unités anti-terroristes israéliennes, *Range 2000* est un système d'entraînement à balle réelle ou laser multimédia. Il comprend un écran de 2 x 2,5 mètres, un projecteur vidéo et une unité de contrôle, c'est-à-dire un micro-ordinateur, des moniteurs, une imprimante et une liaison radio entre l'instructeur et son élève. Les scénarios peuvent être soit achetés, soit établis par l'utilisateur au moyen d'un caméscope standard. Les découpages de séquences, ainsi que l'intégration – en cours d'exercice – d'interférences (passants, pluie, obscurité) montées sur dia ou vidéo sont gérés par l'instructeur à l'aide de son computer. De plus, chaque tir est instantanément analysé par le système, ce qui permet au besoin une correction immédiate de l'élève.

Transportable, le système peut être installé facilement

et ne requiert ni armes ni munitions particulières, l'arme de service pouvant être utilisée sans modifications ou, pour un tir à blanc, avec l'adjonction d'un projecteur laser sous celle-ci.

«Greenshield»: la munition «écologique»

La firme canadienne Simmunition, spécialisée dans les munitions d'entraînement dont la fameuse cartouche *FX* qui permet un entraînement réaliste à double action à moindre coût est en train de conquérir le marché, a développé une munition de type frangible idéale pour l'entraînement en localité et sur cibles métalliques.

En lieu et place d'acier et de plomb, le projectile est constitué d'un aggloméré de matériau composite à base de polymère et de cuivre se désintégrant au contact d'une surface dure. Disponible dans la plupart des calibres d'armes de poing et d'épaule, cette munition qui doit être traitée avec la même déférence qu'une

munition de combat ne nécessite aucune adaptation de l'arme. Sa faible capacité de pénétration n'altère en effet que peu son caractère létal. D'ailleurs, bien des policiers amenés à intervenir dans des logements urbains garnissent désormais le sommet de leurs magasins de frangibles afin de ne pas mettre en danger les occupants des appartements voisins en cas d'engagement de l'arme. Lors d'un tir au pistolet, 110 mm de sapin ou 80 mm d'aggloméré recouverts d'une tôle de 1 mm sont nécessaires pour arrêter le projectile *Greenshield*.

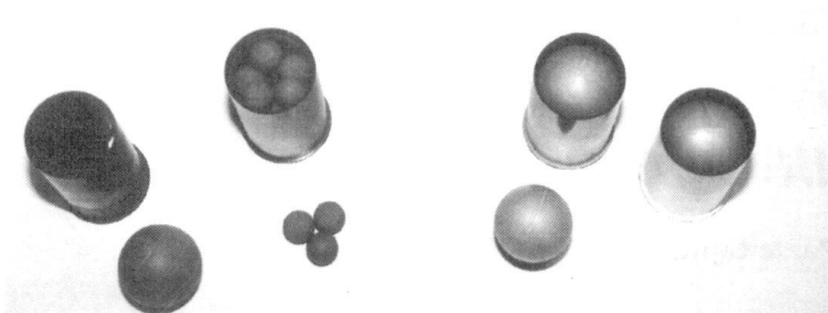
Les militaires seront tout particulièrement intéressés par la 5,6 frangible. Propulsée à 1000 m/s, elle a une portée maximale de 1500 mètres et se fragmente, tirée à bout portant, à l'impact d'une plaque d'acier doux de 6 mm d'épaisseur ou contre le béton. Elle peut être tirée aussi bien en mode semi-automatique qu'automatique.

Très comparable à la munition conventionnelle, la

Greenshield représente une alternative intéressante aux problèmes d'instruction dans un environnement réaliste. Elle est diffusée dans notre pays par Petitpierre et Grisel SA à Neuchâtel.

«Flash-Ball»: la sécurité chez soi, en toute légalité

Produit dans un pays qui pratique l'une des législations les plus étranges en matière d'armes et de munitions, le *Flash-Ball* de la firme française Verney-Carron se voulait au départ une réponse à l'insécurité ressentie par les particuliers et a fini par conquérir les corps de police, notamment dans notre pays. Tirant une munition en caoutchouc mou, l'arme ne tue pas mais assomme celui que ne n'aurait pas dissuadé la vue de ses canons juxtaposés d'un diamètre peu engageant de 44 mm. Réalisé en matériau composite, le *Flash-Ball* produit en deux versions (longue et



Le choix de munitions du Flash Ball va augmentant.

courte) s'engage à la manière d'un pistolet ou, ce qui est mieux, muni d'une crosse, à la manière d'une arme d'épaule.

Le succès rencontré par cette arme non létale a incité ses concepteurs à mettre sur le marché une gamme complémentaire de munitions:

- chevrotine avec 9 miniballes de caoutchouc de 17 mm de diamètre chacune;
- lacrymogène pour le tir de gaz CS au travers d'une vitre, d'une porte intérieure d'appartement ou d'une vitre latérale d'automobile;
- colorante, pour aveugler les occupants d'un véhicule en obscurcissant le

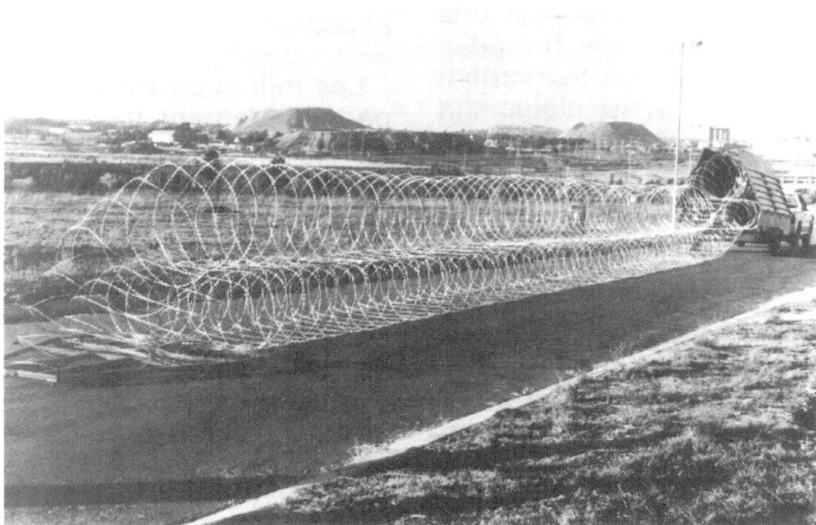
pare-brise ou marquer les meneurs d'une manifestation.

L'agent Verney-Carron en Suisse est l'armurerie Dayer SA à Sion.

La barrière mobile «Cochrane»: 150 mètres de barbelés en 15 secondes

Montée sur une remorque, la barrière mobile de la firme britannique Cochrane permet de poser, en quelques secondes, 150 mètres de barbelés, sous forme d'un obstacle à trois rouleaux, d'une hauteur et d'une largeur de 1,6 mètre. Un second modèle fonctionnant sur le même principe permet la mise en place de 100 mètres pour une dimension de 2,2 x 2,2 mètres.

La clé du système réside dans la remorque sur laquelle le fil, de type lame de rasoir, est concentré. A l'ouverture de la porte arrière commandable du véhicule, la barrière se met automatiquement en place. Elle peut être récupérée en moins de 10 minutes par deux hommes seulement. Il est bien



La barrière mobile Cochrane (Photo: Cochrane).

évidemment possible de coupler plusieurs barrières et de compléter le dispositif par l'adjonction d'un système d'électrification/détection, donnant un influx électrique à l'intrus et indiquant son emplacement au poste de contrôle.

Développée dans une optique de maintien de l'ordre, cette barrière a également trouvé grâce auprès de plus de vingt armées dont celle de Grande-Bretagne, des Etats-Unis, d'Espagne et d'Allemagne.



Un exemple parmi d'autres de la modularité FISU (Photo FISU).

La sécurité, c'est aussi un bon pansement !

Tel pourrait être le «jingle» publicitaire de la firme FISU qui produit à la demande des pharmacies de poche plus ou moins complexes. Issues de l'officine d'un pharmacien épris d'action, qui veille lui-même au

conditionnement de chaque sachet ou boîte, ainsi qu'au mode d'emploi simplifié (sur demande, elles peuvent être personnalisées au nom de l'unité, de l'équipage ou de la patrouille), les troussees FISU sont développées pour répondre aux besoins de chaque commanditaire. Une

solution aussi pratique qu'élégante qui a séduit de nombreux utilisateurs dans l'Hexagone, de l'infanterie de marine aux restaurants McDonald en passant par les unités de C.R.S. et l'Office national des forêts.

S. Cz.

un fortifiant précieux

Héliomalt

... donne de la force pour 2